

Recherches sur fatalisme, déterminisme et matérialisme

Le fatalisme

Toute personne, tout objet a un destin auquel on ne peut que se résoudre. Le fatalisme est une idée selon laquelle tout événement doit arriver, sans qu'on ne puisse rien y faire. C'est-à-dire que l'on doit se résoudre à son destin car on ne peut aller contre lui.

le fatalisme est représenté par la phrase répétée mainte et mainte fois par Jacques : « Tout est écrit là-haut ».

Le fatalisme est un système qui affirme une nécessité fatale (fatum), devant laquelle les décisions et actions des hommes sont inopérantes. L'homme subit cette force et ne peut la combattre.

Le déterminisme

« Ensemble des conditions nécessaires à l'explication d'un phénomène » (sens scientifique). La notion de déterminisme s'appuie sur l'idée de l'existence d'un effet due à cause (principe de causalité). Il y a sans cesse un lien entre les différents effets.

Le déterminisme est une doctrine scientifique Vérifiabilité des phénomènes, explication du lien entre concept et phénomène par des lois (sens scientifique suite).

Le déterminisme est donc l'action d'influer sur son destin pour satisfaire la nécessité. Ce concept nie la notion de libre arbitre (on ne choisit pas, cependant, on est responsable de nos actes). Il n'y a pas d'effets sans causes, là où le déterministe agit sur son destin, le fataliste y est soumis. La volonté du déterministe est quasi inexistante et ne sert uniquement qu'à la nécessité.

Le déterminisme et le fatalisme dans l'œuvre.

C'est d'abord le fatalisme qui donne son surnom à Jacques, surnom confirmé immédiatement dès la première page. En effet, les expressions ne manquent pas pour exprimer les convictions du valet : « tout est écrit là-haut. », « chaque balle a son billet », « le grand rouleau ».

Jacques soutient donc l'existence d'un système qui affirme une nécessité fatale devant laquelle toute action et décision des hommes sont inopérantes. Inutile donc de chercher la cause des événements pour le personnage, tout ce qui arrive est écrit là-haut, et donc parce que c'est écrit que ça arrive !

Cette doctrine s'impose à Jacques comme un catéchisme qu'il se contente de répéter mécaniquement. Le fatalisme devrait donc pousser Jacques à l'inaction et à l'indifférence... Or en lisant le récit, on s'aperçoit que c'est tout le contraire. Jacques ne cesse de réagir aux événements : c'est lui qui combat et met en déroute les brigands de l'auberge, c'est lui qui reprend au porte balle la montre de son maître, il sait s'imposer et même inverser le déterminisme social en prenant le pas sur son maître.

Il y a donc un paradoxe énorme entre les paroles de Jacques et ses gestes, que même le maître constate en déclarant : « il n'y a peut-être pas sous le ciel une tête qui contient autant de paradoxes que la tienne ».

On peut donc dire que Jacques affirme penser comme un fataliste, mais agit comme un déterministe. Diderot dans son jeu avec le lecteur présente à ce dernier un personnage (Jacques), croyant dans l'absolu que tout est écrit... Mais agissant de lui-même pour prouver la crédibilité de son raisonnement.

En revanche, le maître qui semble pourtant croire à la liberté, agit comme un automate affairé vers les choses avec la lourdeur ridicule d'une machine. En nous basant donc sur son comportement, on serait donc tenter de dire que le vrai fataliste n'est pas Jacques, mais son maître. Il dit d'ailleurs

que ce qu'il préfère c'est écouter parler Jacques. Le maître est donc passif et décide de subir son destin conformément à la philosophie fataliste.

Diderot oppose ainsi les deux thèses mais démontre la supériorité du déterminisme. En effet, tout d'abord, Jacques représentant finalement la philosophie déterministe apparaît supérieure à son maître et semble bien plus héroïque. De plus, il explique clairement tous les faits sont dus à une cause. Ainsi, le cheval qui se dirige toujours vers le bourreau de la ville ne symbolise l'emprise du destin sur les actions et fatale condition de Jacques et son maître. Le cheval se dirige vers le bourreau tout simplement parce qu'il lui appartient.

Le matérialisme

Le matérialisme désigne une doctrine philosophique qui considère que le réel est entièrement constitué de matière et que la matière constitue le principe d'explication de la réalité. Elle s'oppose ainsi au spiritualisme. L'esprit matérialiste recherche une cause matérielle derrière les phénomènes naturels (tonnerre, volcan) afin d'en proposer une explication rationnelle à partir de phénomènes observables. Il s'oppose donc à la superstition et à la crédulité.